

MON PAYS

à Alain Lemoigne

Mon pays m'est apparu
Comme un morceau de lumière
Des ronces et des fougères
Des orties sur les talus
Des fermes dans le purin
Des chevaux par les chemins
Des arbres jamais comptés
La cloche depuis l'église
Qui s'envole et se divise
En appelle à l'unité.

Mon pays m'est apparu
Dans sa gloire trinitaire
Des arpents d'orge solaire
La joie des feux d'écobue
Et là-bas sur l'océan
Des mouettes le plain-chant
Le langage des tempêtes
La rude montée du Raz
La roue des vieilles sagas
Pour la légende des siècles.

Mon pays de triste usance
Tout défait par le besoin
Travaillé par la légende
Taraudé par les embruns
Mon pays de hautes landes
Se lève sur l'océan
Je l'aime depuis l'enfance
D'un monde qui fut enfant
Nous jouions à l'insolence
Des arbres qui font des branches
Avec des rêves dedans.

Mon pays de primevères
De sèves et d'infinis
Recommence le pays
Qui s'avance sur la mer
Telle une barque légère
Repoussée par le courant
Il dérive, légendaire,
Par les traverses du Temps,
Pays de mes vieux enfants
Ô pays de ma poussière!

Charles Le Quintrec (1926-2008)

(Le Règne et le Royaume, 1983)

La bibliothèque de poésie : en 16 volumes. - Paris : France Loisirs, 1992.

Vol. 16(2) : *La poésie contemporaine de langue française* / pres. de Jean Breton. - 1992. - P. 249-250